

[Text]

Thursday, November 8, 1990

[Translation]

Le jeudi 8 novembre 1990

• 1535

The Chairman: I call the meeting to order.

As was discussed at the last meeting, we invited the Hon. Senators Joan Neiman and Nathan Nurgitz, and they have kindly agreed to appear before us.

You may make some opening remarks or proceed in whatever manner you wish.

Senator Nathan Nurgitz (Winnipeg North): I have a brief comment, Mr. Chairman. Thank you very much. We are very glad to be here.

I was only going to mention that this bill and its three or four predecessors came about as a result of a practice we had wherein people in this situation—that is, who were related or connected by either consanguinity or affinity and were unable to marry—would apply to the Senate for an exception to the general law. That is the matter these various private bills were addressing. Senator Neiman and I were trying to figure out... I think that in 1983 or 1984 it was concluded that if we needed so many exceptions to the general law, that general law could not be very good. So we proposed the first of four or five—

Senator Joan Neiman (Peel): It has to be the fifth effort we have made.

Senator Nurgitz: I think this is the fifth effort to change the general law. Similar legislation exists in Australia.

I was going to mention, before Joan Neiman takes you through the history of the various bills, that there are currently approximately 30 couples, or 60 people, who are awaiting passage of this bill so they can carry on with honest lives for themselves. Mr. Chairman, that is briefly what I have to say. Joan.

Senator Neiman: Mr. Chairman, I do not know how much you would like me to go into the background or the history of this legislation. I must say that back in 1985 when we were going through one of these renewals of effort to have a marriage bill amended, I created a very long summary of everything that had happened until that time in terms of tracing the history of the Marriage Act, which I suppose I could speak briefly to, just to let you know.

As you probably know, there have been prohibitions in ancient Judaic religious law for centuries, and as I think someone mentioned in introducing this bill in the House of Commons, it was during the time of Henry VIII that the prohibited degrees, as they then saw them to be, had been enunciated by the new Church of England at the time, were put into law by a decree of Henry VIII, and then became part of the Anglican Church law. At the time of Confederation Canada adopted the Anglican law *holus-bolus*, and the Quebec law of the time, the Civil Code, was fortunately remarkably similar, so there was no great dissonance between the two statutes.

Le président: La séance est ouverte.

Tel que convenu lors de la dernière réunion, nous avons invité les honorables sénateurs Joan Neiman et Nathan Nurgitz qui ont gentiment accepté de comparaître devant nous.

Vous pouvez prononcer une allocution d'ouverture ou procéder comme bon vous semble.

Le sénateur Nathan Nurgitz (Winnipeg-Nord): J'ai quelques brefs commentaires, monsieur le président. Je vous remercie de nous avoir invités à comparaître.

Je voulais simplement mentionner que ce projet de loi ainsi que les trois ou quatre autres qui l'ont précédé ont marqué le terme d'une coutume voulant que les personnes qui souhaitaient s'épouser, mais avaient entre elles des liens de parenté par consanguinité ou par alliance, devaient s'adresser au Sénat pour obtenir une dispense. C'est donc là le pourquoi de ces divers projets de loi privés. Le sénateur Neiman et moi-même avons essayé de voir... Je pense que c'est en 1983 ou 1984 qu'on a reconnu qu'une loi pour laquelle un si grand nombre d'exemptions étaient nécessaires ne devait pas être fameuse. C'est ainsi que nous avons proposé le premier projet de loi qui a été suivi de...

Le sénateur Joan Neiman (Peel): Nous en sommes au cinquième.

Le sénateur Nurgitz: Je pense en effet qu'il s'agit du cinquième. L'Australie a adopté un projet de loi similaire.

Avant que Joan Neiman vous fasse l'historique de ces divers projets de loi, je voulais vous dire qu'il y a en ce moment un trentaine de couples, soit une soixantaine de personnes, qui attendent pour régulariser leur situation matrimoniale que ce projet de loi soit adopté. C'est là tout ce que j'avais à dire, monsieur le président. À vous, Joan.

Le sénateur Neiman: Monsieur le président, je ne sais pas dans quelle mesure vous voulez que je vous fasse l'historique détaillé de ce projet de loi. Quand nous avons présenté en 1985 un des projets de loi précédents visant à amender la Loi sur le mariage, j'avais fait un sommaire détaillé de tous les événements qui avaient précédé l'adoption de cette Loi sur le mariage et j'aimerais vous les exposer brièvement.

Vous savez probablement que la loi judaïque a contenu certaines interdictions pendant des siècles et, comme quelqu'un l'a dit en présentant ce projet de loi à la Chambre des communes, c'est sous le règne de Henri VIII que la toute nouvelle Église anglicane approuva dans sa loi ce qui constituait à l'époque les empêchements au mariage. Au moment de la Confédération, le Canada a adopté la loi anglicane, sans faire le détail, et comme la loi du Québec à l'époque, le Code civil, était fort similaire, les deux lois firent heureusement assez bon ménage.